

Contre l'impérialisme Russe

mercredi 13 avril 2022, par [Russian Socialist Movement \(RSD\)](#), [Sotsialnyi Rukh \(Social Movement\) Ukraine](#) (Date de rédaction antérieure : 7 avril 2022).

Le 7 avril deux organisations de gauche, russe et ukrainienne, ont publié une déclaration commune « Contre l'impérialisme russe ». C'est un texte qui exprime à la fois l'internationalisme en action et une nécessaire mise au point par rapport aux confusions toujours présentes dans la gauche occidentale. En voici la traduction française :

Déclaration commune du Mouvement socialiste russe et de Sotsialnyi Rukh (Mouvement social d'Ukraine)

Bien que la majorité de la gauche ait condamné l'invasion russe en Ukraine, l'unité du camp de gauche fait encore défaut. Nous aimerions nous adresser à ceux qui, à gauche, s'en tiennent encore à la position que la « peste tombe sur vos deux maisons » et qui considèrent cette guerre comme une guerre inter-impérialiste.

Il est grand temps que la gauche se réveille et procède à une « analyse concrète de la situation concrète » au lieu de reproduire les schémas usés de la guerre froide. Ignorer l'impérialisme russe est une terrible erreur pour la gauche. C'est Poutine, et non l'OTAN, qui fait la guerre à l'Ukraine. C'est pourquoi il est essentiel de déplacer notre attention de l'impérialisme occidental vers l'impérialisme agressif de Poutine, qui a une base idéologique et politique en plus d'une base économique.

L'impérialisme russe se compose de deux éléments. Premièrement, il implique un nationalisme russe basé sur un révisionnisme historique. Depuis 2012, Poutine et son establishment sont passés d'un concept civique de la nation (comme *rossiysky*, « lié à la Russie ») à un concept exclusif et ethnique de la russité (comme *russkiy*, « ethniquement/culturellement russe »). Ses agressions en 2014 et en 2022 ont été légitimées au nom du retour de terres « originellement » russes. En outre, ce concept de « russité » (ethnique) fait revivre le concept impérial de la nation russe du XIX^e siècle, qui réduit l'identité ukrainienne et biélorusse à des identités régionales. Selon ce point de vue, les Russes, les Biélorusses et les Ukrainiens constituent un seul et même peuple. L'utilisation de ce concept dans la rhétorique officielle implique la négation du statut d'État ukrainien indépendant. C'est pourquoi nous ne pouvons pas affirmer avec certitude que Poutine souhaite uniquement la reconnaissance de la souveraineté russe sur la Crimée et le Donbass. Poutine peut souhaiter soit annexer, soit soumettre l'ensemble de l'Ukraine, menaces qui apparaissent dans son article « Sur l'unité historique des Russes et des Ukrainiens » et dans son discours du 21 février 2022. Enfin, les perspectives de pourparlers de paix entre l'Ukraine et la Russie semblent plutôt sombres, car l'équipe de négociation russe est dirigée par l'ancien ministre de la culture Vladimir Medinsky, l'un des plus fervents adeptes de l'idéologie du *russkiy mir* (le monde ethnique russe) - un monde où, croyez-nous, personne ne sera heureux.

Deuxièmement, même si l'agression de Poutine est difficile à expliquer rationnellement, les événements actuels ont démontré qu'il peut être assez raisonnable, néanmoins, de prendre la rhétorique impérialiste russe pour argent comptant. L'impérialisme russe est alimenté par le désir

de changer le soi-disant « ordre mondial ». Ainsi, l'exigence de Poutine concernant le retrait de l'OTAN de l'Europe de l'Est pourrait indiquer que la Russie ne s'arrêtera pas à l'Ukraine et que la Pologne, la Lettonie, la Lituanie ou l'Estonie pourraient être les prochaines cibles de l'agression de Poutine. Il est très naïf de demander la démilitarisation de l'Europe de l'Est, car à la lumière des circonstances actuelles, cela ne ferait qu'apaiser Poutine et rendrait les pays d'Europe de l'Est vulnérables à l'agression de Poutine. Le discours sur l'expansion de l'OTAN occulte le désir de Poutine de diviser les sphères d'influence en Europe entre les États-Unis et la Russie. Être dans la sphère d'influence russe signifie la subordination politique d'un pays à la Russie et sa soumission à l'expansion du capital russe. Les exemples de la Géorgie et de l'Ukraine montrent que Poutine est prêt à utiliser la force pour influencer les affaires politiques des pays qui, d'après lui, souhaitent quitter la sphère d'influence russe. Il est important de comprendre que la compréhension par Poutine des acteurs clés de l'ordre mondial se limite essentiellement aux États-Unis et à la Chine. Il ne reconnaît pas la souveraineté des autres pays, les considérant comme des satellites de l'un de ces acteurs de l'ordre international.

Poutine et son establishment sont très cyniques. Ils utilisent le bombardement de la Yougoslavie par l'OTAN, l'intervention américaine en Afghanistan et l'invasion de l'Irak comme bouclier pour le bombardement de l'Ukraine. Dans ce contexte, la gauche doit faire preuve de cohérence et s'opposer à toute agression impérialiste dans le monde, quelle qu'elle soit. Aujourd'hui, l'agresseur impérialiste est la Russie, pas l'OTAN, et si la Russie n'est pas arrêtée en Ukraine, elle continuera certainement son agression.

En outre, nous ne devons pas nous faire d'illusions sur le régime de Poutine. Il n'offre aucune alternative au capitalisme occidental. Il s'agit d'un capitalisme autoritaire et oligarchique. Le niveau d'inégalité en Russie a augmenté de manière significative au cours des 20 années de son leadership. Poutine est non seulement un ennemi de la classe ouvrière, mais aussi un ennemi de toutes les formes de démocratie. La participation populaire à la politique et aux associations bénévoles est traitée avec suspicion en Russie. Poutine est essentiellement un anticommuniste et un ennemi de tout ce pour quoi la gauche s'est battue au XX^e siècle et se bat encore au XXI^e siècle. Dans sa vision du monde, les forts ont le droit de battre les faibles, les riches ont le droit d'exploiter les pauvres et les hommes forts au pouvoir ont le droit de prendre des décisions au nom de leur population privée de pouvoir. Cette vision du monde doit être frappée de plein fouet en Ukraine. Pour qu'un changement politique puisse se produire à l'intérieur de la Russie, l'armée russe doit être vaincue en Ukraine.

Nous voulons aborder une demande très controversée, celle de l'aide militaire à l'Ukraine. Nous comprenons les répercussions de la militarisation sur le mouvement de la gauche progressiste dans le monde et la résistance de la gauche à l'expansion de l'OTAN ou à l'intervention occidentale. Cependant, un contexte plus large est nécessaire pour donner une image plus complète. Tout d'abord, les pays de l'OTAN ont fourni des armes à la Russie malgré l'embargo de 2014 (France, Allemagne, Italie, Autriche, Bulgarie, République tchèque, Croatie, Slovaquie et Espagne). Ainsi, la discussion sur la question de savoir si les armes envoyées dans la région finissent dans de bonnes ou de mauvaises mains semble un peu tardive. Elles sont déjà dans de mauvaises mains et les pays de l'UE ne feraient que réparer leurs erreurs antérieures en fournissant des armes à l'Ukraine. En outre, les garanties de sécurité alternatives proposées par le gouvernement ukrainien nécessitent l'implication d'un certain nombre de pays, et ne peuvent probablement être obtenues qu'avec leur implication également. Deuxièmement, comme de nombreux articles l'ont souligné, le régiment Azov est un problème. Cependant, contrairement à 2014, l'extrême droite ne joue pas un rôle prépondérant dans la guerre d'aujourd'hui, qui est devenue une guerre populaire - et nos camarades de la gauche anti-autoritaire d'Ukraine, de Russie et de Biélorussie luttent ensemble contre l'impérialisme. Comme cela est devenu clair ces derniers jours, la Russie tente de compenser son

échec sur le terrain par des attaques aériennes. La défense aérienne ne donnera pas de puissance supplémentaire à Azov, mais elle aidera l'Ukraine à garder le contrôle de son territoire et à réduire le nombre de morts civiles, même si les négociations échouent.

À notre avis, la gauche devrait exiger

- le retrait immédiat de toutes les forces armées russes d'Ukraine
- de nouvelles sanctions ciblées et personnelles contre Poutine et ses multimillionnaires. (Il est important de comprendre que Poutine et son establishment ne se soucient que de leurs propres biens privés ; ils sont inconscients de l'état de l'économie russe dans son ensemble. La gauche peut également utiliser cette demande pour dénoncer l'hypocrisie de ceux qui ont sponsorisé le régime et l'armée de Poutine et qui continuent aujourd'hui encore à vendre des armes à la Russie)
- le boycott du pétrole et du gaz russes
- un soutien militaire accru à l'Ukraine, en particulier la fourniture de systèmes de défense aérienne
- l'introduction de soldats de la paix de l'ONU provenant de pays non-membres de l'OTAN pour protéger les civils, y compris la protection des corridors verts et des centrales nucléaires (le veto de la Russie au Conseil de sécurité de l'ONU peut être surmonté à l'Assemblée générale).

La gauche devrait également soutenir les mouvements de gauche ukrainiens qui résistent, en leur donnant de la visibilité, en répercutant leurs voix, et en les soutenant financièrement. Nous reconnaissons que ce sont les millions de travailleurs essentiels et de volontaires de l'aide humanitaire ukrainiens qui rendent possible la poursuite de la résistance.

Un certain nombre d'autres revendications - soutien à tous les réfugiés en Europe indépendamment de leur citoyenneté, annulation de la dette extérieure de l'Ukraine, sanctions contre les oligarques russes, etc. - sont largement acceptées par la gauche et, par conséquent, nous n'en parlerons pas ici.

L'invasion russe de l'Ukraine crée un précédent terrible pour la résolution de conflits qui impliquent le risque d'une guerre nucléaire. C'est pourquoi la gauche doit proposer sa propre vision des relations internationales et de l'architecture de la sécurité internationale, qui peut inclure un désarmement nucléaire multilatéral (qui sera contraignant pour toutes les puissances nucléaires) et l'institutionnalisation de réponses économiques internationales à toute agression impérialiste dans le monde. La défaite militaire de la Russie devrait être le premier pas vers la démocratisation de l'ordre mondial et la formation d'un système de sécurité international, et la gauche internationale doit apporter sa contribution à cette cause.

Le Mouvement socialiste russe est une organisation politique dont la vision du socialisme démocratique est basée sur la propriété collective de la propriété, la liberté politique et l'autodétermination. Il est convaincu que seul un mouvement de masse - composé de socialistes, de syndicats, de féministes, d'antifascistes et de militants écologistes - armé de la solidarité de classe et de l'égalitarisme peut mettre fin à la domination du capital en Russie.

Sotsialnyi Rukh (Mouvement social d'Ukraine) est une organisation ukrainienne démocratique-socialiste de gauche qui lutte contre le capitalisme et la xénophobie. Le Mouvement social réunit des activistes sociaux et des syndicats dans la lutte pour construire un monde meilleur sans la dictature du capital, le patriarcat et la discrimination.

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

P.-S.

LeftEast

<https://lefteast.org/against-russian-imperialism/>